

ne cultive aucune éloquence, mais parle avec une conviction sans apprêt. Deux choses m'ont frappé dès le début chez elle:

— D'une part, les messages qu'elle reçoit de Jésus convertissent des gens de toutes sortes, très éloignés parfois, qui se mettent à aimer Dieu de tout leur cœur. D'où cette suite de convertis qui ont besoin d'elle pour approfondir leur foi, jeune mais totale.

— D'autre part, Jésus seul compte pour elle. Elle disparaît devant Lui. Elle souhaite spontanément mourir pour le rejoindre.

Chacun est libre ou non d'adhérer à ces messages, cela fait partie du large domaine de la liberté chrétienne et du libre service de la foi. Son message n'est pas nécessaire ni utile à tous. Mais c'est la voix qui parle à beaucoup pour les sortir du matérialisme ou du péché, leur apporter la nourriture transcendante qu'ils cherchaient obscurément.

Si sa communication avec le Christ me semble authentique selon les règles évangéliques et catholiques du discernement, il reste que toute communication porte la marque de la personne qui la reçoit et y participe activement. Là même où il semble s'agir d'une sorte de dictée (car la main de Vassula est muette quand elle reçoit ces messages), l'instrument met son empreinte, un peu comme les écrivains de la Bible gardent leur style et leurs limites, en ce cas suprême où Dieu est l'Auteur du texte. Rien de plus mystérieux et plus varié que la manière dont l'Esprit-Saint se sert des hommes, non comme d'instruments matériels et passifs, mais comme de libertés vivantes.

Vassula vit cette relation avec un sens profond et fondamental de l'adoration, mais, en même temps, «Jésus», comme elle l'appelle simplement, lui reste proche et familier. Et l'adoration n'empêche pas l'humour. Elle se sent tellement une avec Lui (comme Saint Paul disant: «Pour moi vivre c'est le Christ») qu'un jour, en faisant poinçonner son ticket, elle lui dit intérieurement:

Avec quelques-uns de ses amis originaires de toute l'Europe qui l'accompagnent dans ses conférences à travers le vieux continent. Le Christ construit l'Europe chrétienne, l'un des premiers soucis du Pape.

«Quand je pense que nous voyageons deux avec un seul billet!»

Pour elle comme pour les prophètes, Dieu est à la fois transcendant et familier. Elle n'est rien et Il est tout, mais l'amour crée une merveilleuse égalité, et ce service mutuel où chacun se trouve en se perdant. C'est ce qui

caractérise la relation intime avec Dieu dans l'Évangile comme dans la vie des saints. Dieu n'écrase pas, n'absorbe pas, il libère et laisse à ses amis la juste distance que crée toute amitié véritable.

René Laurentin

